***ex æquo* no. 36**

APPEL A CONTRIBUTIONS

**Dossier: "Le genre, l'éducation et la citoyenneté: connaissance, absences et (in)visibilités"**

Coordination : Cristina C. Vieira - Faculté de Psychologie et des Sciences de l’Education, Université de Coimbra et Centre d’Études Interdisciplinaires pour le XXe Siècle, Portugal.

Teresa Alvarez - Centre d'Études sur les Migrations et les Relations Interculturelles/Université Ouverte, Portugal.

Joanna Ostrouch-Kaminska - Faculté des Sciences Sociales, Université de Warmie et Mazurie, Olsztyn, Pologne.

Date de soumission : le 15 mai 2017 (à paraître en novembre 2017)

La nécessité d'utiliser une approche sensible au genre dans les différents contextes et espaces éducatifs, qu'ils soient formels ou informels, semble ne pas avoir besoin de beaucoup d'explications, étant donné la constatation de la persistance, de la reconfiguration des inégalités et de la discrimination sexuelle enracinées dans la différence de pouvoir entre hommes et femmes. En raison de la multiplicité d´identités des individus et de leurs circonstances personnelles et sociales, cette différence de pouvoir, qui est inséparable de l'intersectionnalité des caractéristiques, présente quelques défis qui ne sont pas toujours consciemment désoccultés ou traités par ceux qui enseignent et ceux qui apprennent.

L'éducation formelle et le système scolaire, en particulier, partagent inévitablement les fondements sexistes de l'inégalité sociale entre les hommes et les femmes qui sont communes à tous les autres systèmes sociaux, du marché du travail à l’académie, de la politique à la culture. Comme Nicole Mosconi (2009) a souligné, les mécanismes sociaux de genre agissent à l'intérieur de l'école de la même façon qu'ils existent et agissent dans l`ensemble de la société. Cela permet d'expliquer que les dynamiques scolaires, des étudiant-e-s et des enseignant-e-s, proportionnent des expériences différentes pour les garçons et les filles.

Les apprentissages de chacun des sexes, soit des connaissances, soit au niveau des compétences personnelles et sociales, mélangent, d'une manière dynamique, des performances et des visions gendrées de soi-même, des autres et du monde, à partir desquelles sont construites et reconstruites des relations de pouvoir asymétriques entre les sexes. Ces relations sont peu susceptibles de changer si les connaissances androcentriques véhiculées par l'école ne deviennent pas objet d'interrogation, de rénovation et de mise à jour, devenant ainsi aussi émancipateur pour les filles et les garçons (Alvarez et Vieira 2014).

L'éducation assure l’apprentissage des règles et des normes d´interaction qui conditionnent les relations entre les sexes, configurées et concrétisées dans le cadre d'une culture androcentrique dominante. Cette culture constitue l'un des plus puissants et invisibles mécanismes de reproduction et légitimation des inégalités sociales entre les hommes et les femmes. L'incorporation de cette culture androcentrique, qui demeure hégémonique et présente dans les différents contextes, formels et informels de l'éducation et de l'enseignement, conduit à des apprentissages de subordination, comme nous rappelle Marina Subirats (2016), et à la "naturalisation" de la façon dont les différents jugements de valeur sont effectués sur les différents domaines du savoir et des disciplines scientifiques.

Malgré le chemin déjà parcouru, résultant du progrès social sur l’orientation des politiques internationales ratifiées et intégrées dans les politiques publiques nationales des différents pays, la déclaration faite par Teresa Pinto (2000, 34) reste actuelle quand elle affirme que "le changement n'est pas quelque chose qui se produit naturellement et automatiquement au fur et à mesure que les nouvelles générations grandissent et remplacent les précédentes. Les conceptions stéréotypées, qui associent les emplois pour les hommes à leur fonction de ‘soutien de famille’ et les professions ‘appropriées’ aux femmes à leur ‘fonction’ maternelle, persistent dans la société portugaise et traversent toutes les générations".

Un acte éducatif *sensible au genre* devrait, selon la pensée de Edmée Ollagnier (2014), permettre aux apprenant-e-s une égalité "d´accès aux opportunités de la vie" (p. 223). On sait que ces trajectoires personnelles sont construites dès un très jeune âge, et tout au long de la vie, par les apprentissages formels, comme les scolaires, et non formels, qui ont lieu dès l'enfance jusqu´à l'âge adulte. Ces situations d'apprentissage ne mobilisent pas toujours, de la part de qui apprend, une intentionnalité, ni une conscience critique capable d'évaluer les contenus appris et son impact sur la prise de décisions personnelles sur des divers matières (Ostrouch-Kaminska et Vieira 2015).

L'intégration de l'égalité entre les hommes et les femmes comme l'un des axes structurants du système éducatif – dès la très jeune enfance à l'enseignement post-universitaire – reste un impératif des pays européens, malgré les différences dans les politiques nationales et le succès des initiatives politiques de l'intégration du *mainstreaming* de genre dans l'éducation. Ces initiatives doivent naturellement embrasser la formation initiale et continue des professionnels de l'enseignement et exige des changements profonds, soit dans la façon dont les institutions d'enseignement accomplissent leur mission, soit dans la culture organisationnelle qui les caractérise, exigeant la rénovation de leurs relations de partenariat avec des intervenants différents. Dans le cadre de l'éducation pour la citoyenneté des nouvelles générations, qui est l'une des priorités actuelles des systèmes éducatifs et des politiques éducatives, Madeleine Arnout (2009) questionne la manière dont l'intégration des questions relatives à l'égalité répond aux défis que, au XXIe siècle, la mondialisation et une nouvelle perspective globale des droits humains posent à la démocratie.

Ce dossier thématique choisi par *ex æquo*n° 36 souhaite discuter des plusieurs approches sur les relations entre les questions de genre, les différentes modalités de l'éducation et les distinctes manières de vivre et d'exercer les droits et les devoirs sous-jacents une conception pluraliste de la citoyenneté. Il est important d'apporter au débat des perspectives sur les pratiques, les espaces et les agents d'éducation qui favorisent et mettent en valeur, de la même façon, pour les hommes et les femmes, les dimensions publiques et privées de la vie humaine et l'utilisation partagée et équilibrée du temps, de l'espace et des ressources disponibles. Devant les défis posés par les problèmes émergents, complexifiés par l'intersection des identités et des appartenances des individus et des groupes, il est urgent que les systèmes éducatifs, les programmes de la formation initiale et continue des enseignant-e-s et les politiques qui régulent le secteur de l'éducation soient capables de répondre pleinement aux besoins réels des personnes (Commission Européenne 2016).

L'appel à soumission d´articles pour ce dossier thématique est une invitation aux chercheurs et chercheuses à soumettre des travaux théoriques ou empiriques des différentes disciplines, directement ou indirectement impliqué-e-s dans les réflexions sur le rôle de l'éducation, comprise dans son sens le plus large comme un trait humain et comme un "acte d'intervention dans le monde", en utilisant l'expression de Paulo Freire (2000, 22).

Les recherches soutenues par des perspectives féministes, dans le cadre des études de genre et études sur les femmes, concernant tous les domaines du savoir, universitaire, disciplinaire, interdisciplinaire ou multidisciplinaires, seront les bienvenues.

En tenant compte des perspectives constructionnistes sur la façon comme les dynamiques de genre sont négociées dans les rapports sociaux, nous suggérons la présentation des thèmes qui ont pratiquement disparus dans l'ordre du jour de la science *mainstream*, ainsi que des thèmes habituellement relégués au deuxième plan dans les différents domaines scientifiques résultant de méthodes de recherche traditionnelle, basées sur le positivisme (Järviluoma, Moisala, et Vilkko 2003).

Sans limiter l'éventail de thèmes possibles pour ce dossier, nous proposons les domaines thématiques suivants:

- La place des questions de genre dans l'éducation formelle, de l'école obligatoire à l'éducation postsecondaire: les environnements; les interactions personnelles et collectives; les dynamiques organisationnelles; l'utilisation des ressources.

- Genre et citoyenneté: le rôle des connaissances scientifiques dans la promotion de l'égalité sociale entre les hommes et les femmes.

- Genre, science et culture universitaire: androcentrisme, canons et savoirs institués.

- L'égalité des sexes et les programmes d'enseignement dans les différents cycles du système éducatif: (en)cohérences et divergences/convérgences entre discours et pratiques éducatives.

- Représentations du genre, des hégémonies et des diversités: l'apprentissage de la subordination et l’apprentissage du domaine.

- Du succès scolaire à la réussite éducative et la réussite sociale des filles et des garçons.

- Paradigmes masculins et paradigmes féminins dans l'enseignement scolaire: centralité et marginalité.

- Entre le monde virtuel et le monde réel: nouveaux espaces informels et rapports sociaux entre les sexes.

- Les problématiques de genre dans la formation initiale et continue des enseignant-e-s: le rôle des établissements d'enseignement supérieur.

- Le genre et la formation continue des enseignant-e-s: des partenariats locaux et des dynamiques régionales.

- Les relations entre les sexes, l'éducation et l'autonomisation de personnes ou groupes vulnérables (e.g, des femmes âgées analphabètes; des hommes ou des femmes migrants; des personnes handicapées et/ou à besoins éducatifs spéciaux).

 - Le genre et la transversalité disciplinaire: les connaissances disciplinaires et compétences transversales dans la formation des professionnel-le-s de l'éducation.

**Références**

Alvarez, Teresa e Cristina C. Vieira. 2014. “O papel da educação no caminho que falta percorrer em Portugal na desconstrução dos estereótipos de género: breves reflexões”. *Exedra*, 8-17. Disponible à: <http://www.exedrajournal.com/wp-content/uploads/2014/12/sup14-8-17.pdf>

Arnot, Madeleine. 2009. *Educating the gendered citizen: Sociological engagements with national and global agendas.* London: Routledge.

European Commission. 2016. *Promoting citizenship and the common values of freedom, tolerance and non-discrimination through education*: Overview of education policy developments in Europe following the Paris Declaration of 17 March 2015. Luxembourg: Publications Office of the European Union. Disponible à: <https://webgate.ec.europa.eu/fpfis/mwikis/eurydice/images/1/14/Leaflet_Paris_Declaration.pdf>

Freire, Paulo. 2000. *Pedagogia da autonomia: Saberes necessários à prática educativa* (15ª ed.). São Paulo: Paz e Terra.

Järviluoma, Helmi, Pirkko Moisala, Anni and Vilkko. 2003. *Gender and qualitative methods*. London: Sage Publications. **DOI:** <http://dx.doi.org/10.4135/9781849209199>

Mosconi, Nicole. 2009. “Genre et pratiques scolaires: Comment éduquer à l'égalité? ”, In *Égalité filles-garçons à l'école: Réalités et perspectives (actes)*, Ministère de l’Éducation National. Disponible à: <http://eduscol.education.fr/cid47785/genre-et-pratiques-scolaires%C2%A0-comment-eduquer-a-l-egalite%C2%A0.html>

Ollagnier, Edmée. 2014. *Femmes et défis pour la formation des adultes: Un regard critique non-conformiste*. Paris: L´Harmattan.

Ostrouch-Kaminska, Joanna, & Cristina C. Vieira. 2015, Eds. *Private world(s): Gender and informal learning of adults.* The Nertherlands: Sense Publishers. Disponible à: <https://www.sensepublishers.com/media/2281-private-worlds.pdf>

Pinto, Teresa. 2007. “Mulheres, educação e relações sociais de género: Uma perspetiva histórica”, In *A dimensão de género nos produtos educativos multimédia,* editado porDGIDC, 31-46. Lisboa: DGIDC.

Subirats Martòri, Marina. 2016. “De los dispositivos selectivos en la educación: El caso del sexismo”. *Revista de la Asociación de Sociología de la Educación* (RASE) 9 (1): 22-36.